

Communiqué de presse du 13 février 2020

Bureau des souvenirs retrouvés N°1 Le ski

Le Musée Alpin Suisse inaugure son nouvel espace d'exposition «Bureau des souvenirs retrouvés » avec une journée « portes ouvertes », le 15 février 2020. Ce lieu accueille principalement les objets et souvenirs personnels des visiteuses et visiteurs. Premier thème abordé : « Le ski» (15.02.20 – 28.02.21). Ce projet, soutenu par Engagement Migros, sera poursuivi avec des musées des régions alpines et s'établira ainsi comme un réseau vivant de grand rayonnement.

Au milieu des années septante, ils ont fait fureur loin au-delà de l'Oberland bernois : le «Trio Skiers Kehrli Brothers», Aschi, Beat et Dres Kehrli du "Rosenlauital". On voit désormais, au Bureau des souvenirs retrouvés du Musée Alpin Suisse, les skis avec lesquels ces trois frères dévalaient en rafale les pentes enneigées. En accompagnement, des casquettes publicitaires Crédit Suisse et Ovomaltine, des tenues de course aux motifs de fromage, des luges de secours, des plaquettes de clubs de ski et même les « skis d'or » de Marie-Theres Nadig (medaille d'or en 1972).

Combler les lacunes

Les biens culturels ne sont pas tous au Musée, mais aussi dans les caves de notre pays et pas seulement chez les célébrités: comme les «Kehrli Brothers», quelque 150 personnes ont répondu en décembre 2019 au premier appel du Musée Alpin pour le lancement du projet de collection interactive «Bureau des souvenirs retrouvés». Par exemple Ueli (né en 1945): dans sa combinaison de ski, on le confondait immanquablement avec Bernhard Russi. Ou Geneviève (née en 1946), qui partageait trois paires de lunettes utiliées avec ses frères et soeurs. Ou encore Jean-Pierre (né en 1958),

qui avec un copain pratiquait la technique subversive du ski acrobatique, tout en filmant. La responsable du projet Engagement Migros, Johanna Muther, déclare: «Je suis heureuse de voir qu'au sein de la population, tant de personnes expertes exclusives de leur quotidien proposent d'apporter leur savoir, leurs histoires et leurs objets personnels et participent ainsi à enrichir la collection.»

Les objets et les récits apportés (avec un nom, un millésime et un bref commentaire) complètent et animent, au Bureau des souvenir retrouvés, la collection consacrée au ski. En effet, comme tout assemblage historique, la collection du Musée Alpin Suisse est muette et lacunaire sous de nombreuses rubriques. Elle s'arrête aux années septante, juste à l'époque du triomphe de Russi au Jeux olympiques de Sapporo. C'est alors aussi que la couleur s'installe sur les pistes et que culmine en Suisse la passion du ski. Ainsi, la collection manque par exemple d'équipements emblématiques du lancement de ce sport devenu une mode, par exemple des snowboards ou des Big foots. Il lui manque aussi des photos et des films pour documenter des évolutions, par exemple le freestyle. Sans compter encore les équipements répondant aux exigences actuelles de la pratique du ski sur piste et hors-piste : le slogan « Tous à ski » menace d'être effacé par le changement climatique, les coûts et l'évolution de la société.

Est important ce qui a une valeur personnelle

Dans ce temps de grandes mutations, le Musée Alpin Suisse appelle le public à discuter, pendant une année, de ce que signifie « faire du ski ». Afin que les générations futures se trouvent devant des histoires vivantes et pas seulement devant du matériel muet, l'aventure du ski comme sport en Suisse devrait se cristalliser en vrai mythe des neiges d'antan. Les apports à ce projet peuvent prendre diverses formes: contact par le site web et entretien personnel, atelier en groupe (par exemple pour un club de ski), ou spontanément lors d'une visite au moyen d'une box vidéo. Aucune exigence technique, thématique ou chronologique n'est posée quant aux contenus ou aux formats. L'important est ce qui, de la mémoire individuelle, se déverse ainsi dans la mémoire collective.

Objectif: créer et entretenir des relations

Avec cette stratégie délibérément participative, le Musée Alpin Suisse poursuit son positionnement en tant qu'architecte de réseau et plateforme de dialogue. Le projet «Bureau des souvenirs retrouvés» sera poursuivi

avec des musées situés dans des régions de montagne. Le Musée Tal Engelberg a déjà lancé le mouvement. De plus, le «Bureau des souvenirs retrouvés» exposera un choix d'objets phares d'autres musées; divers prêts liés au thème du ski proviennent ainsi des collections du Musée du sport.

Le «Bureau des souvenirs retrouvés» se tournera aussi certainement vers d'autres thèmes: l'escalade, la randonnée, l'orientation, mais aussi par exemple la disparition des glaciers. Le Musée dispose déjà de fonds idoines dans ses collections. L'accent sera toujours mis sur le rapport de l'homme à la montagne, mais aussi sur la relation de l'homme au Musée en tant que lieu de l'échange : la perspective donnée par celles et ceux qui ont la connaissance intime du quotidien apporte une contribution décisive à la mise en valeur des contenus. Le projet «Bureau des souvenirs retrouvés» bénéficie du soutien d'Engagement Migros. D'autres musées profiteront aussi de cette expérience.

Résumé

Bureau des souvenirs retrouvés

N°1 Le ski

C'est avec une journée « portes ouvertes» que le Musée Alpin Suisse inaugure son nouvel espace d'exposition «Bureau des souvenirs retrouvés», le 15 février 2020. Premier thème abordé: « Le ski » (15.02.20 – 28.02.21). Les visiteuses et visiteurs peuvent y apporter leurs propres objets et histoires en rapport avec le ski et contribuer ainsi à combler les lacunes de la collection existante. Plus de 150 personnes l'on fait après le premier appel lancé à cet effet en décembre 2019. Cette campagne de collecte court jusqu'à fin février 2021. «Le ski» laissera alors la place à un autre thème lié à la montagne. Avec ce Bureau des souvenirs retrouvés largement soutenu par Engagement Migros, le Musée Alpin Suisse poursuit son positionnement en tant qu'architecte de réseau et plateforme de dialogue où l'accent est mis sur le rapport de l'homme à la montagne, mais aussi sur la relation de l'homme au Musée en tant que lieu de l'échange.

<u>Canalista Collection</u><u>Canalista Collection</u><

Le Musée Alpin Suisse collectionne des objets liés à la pratique du ski depuis son ouverture en 1905. Cette collection comporte aujourd'hui 180 paires de skis, 70 de fixations, 90 de bâtons et 50 de chaussures, 30 lunettes, 50 pièces de vêtements et 120 pièces d'équipement. À quoi s'ajoutent quelques milliers de photos et des centaines de prospectus, divers documents, affiches, cartes postales, journaux intimes et carnets de courses. Les stratégies de collection ont changé plusieurs fois au cours du temps. C'est pourquoi, sous un regard contemporain, il y a des lacunes dans les connaissances techniques (fonction, utilisation, matériaux des objets) mais aussi dans l'histoire liée au objets (provenance, détenteur précédent, utilisation etc.) et dans la chronologie et les thèmes auxquels ils se rattachent. L'objectif du Bureau des souvenirs retrouvés n'est pas de combler entièrement ces lacunes, mais surtout de mettre en évidence ce qui a de la valeur pour les personnes qui visitent l'exposition.

Bureau des souvenirs online, programme associé et livret de cartes postales

Les contenus du Bureau des souvenirs sont en grande partie disponibles en ligne: sur le site du Bureau, on peut fureter dans les photos et histoires ou faire des recherches ciblées selon des catégories géographiques ou chronologiques, ou selon des thèmes tels aventure, freeride, coulisses, accident, camp de ski. Durant toute la période consacrée au ski (jusqu'à fin février 2021), on pourra proposer de nouvelles contributions. Les contenus relatifs à l'aventure culturelle du ski seront approfondis à l'occasion de visites guidées avec des groupes et des classes d'écoles. Un programme de manifestations leur sera associé: dans la série «Mes histoires de ski», des personnalités marquantes du sport comme Marie-Theres Nadig ou Beni Thurnheer apporteront au «Bureau» quelques souvenirs de leurs exploits, Pour le livret de cartes postales «Schnee von gestern», le Musée Alpin a rassemblé quarante trouvailles photographiques provenant principalement du fonds légué par l'atelier d'art Brügger de Meiringen. Une introduction de l'historien Christian Rohr évoque «L'évolution triomphale du ski en sport de masse ».

fundbuero.alpinesmuseum.ch

Les photos du site fundbuero.alpinesmuseum.ch seront volontiers fournis sur demande.

Direction générale: Beat Hächler
Direction du projet: Michael Fässler

Collection: Stefan Hächler, Michelle Huwiler, Anton Flükiger,

Tanja Bräm, Victoria Cogliatti, Ella Ernst, Gina Roder,

Fabienne Deppeler, Elisabeth Looney

Scénographie: Groenlandbasel Architektur und Ausstellungen

Technique médiatique: 89Grad GmbH Bern Partenaire d'innovation: Engagement Migros

Partenaires au projet: Swisslos | Lotteriefonds Kanton Bern

GVB Kulturstiftung

Kanton Bern, kultur.digital - Impulsbeitrag an digitale Kulturvermittlung

Burgergemeinde Bern Schweizer Alpen-Club

Sophie und Karl Binding Stiftung Jubiläumsstiftung der Mobiliar

Pro Patria Swiss Ski



Engagement Migros,

<u>partenaire</u> d'innovation

Engagement Migros, le fonds d'encouragement du groupe Migros, apporte son soutien au «Bureau des souvenirs retrouvés» au titre de projet innovant de collection. Avec ce projet, le Musée ouvre une nouvelle voie en convoquant son public en tant qu' « expert du quotidien » et en ouvrant l'accès à ses collections : la population est invitée à enrichir de ses propres objets les collections du Musée, et à partager aussi le savoir et les souvenirs qui leur sont liés. Le Bureau des souvenirs retrouvés sera ensuite institué en structure de collaboration avec d'autres musées de montagne, ce qui établira le Musée Alpin comme architecte d'un réseau au rayonnement étendu. Le Bureau des souvenirs est aussi doté d'un avatar numérique destiné à diffuser son rayonnement dans l'espace de la Toile.

Le fonds d'encouragement Engagement Migros soutient des projets pionniers du changement sociétal lorsqu'ils explorent de nouvelles voies et expérimentent des solutions tournées vers l'avenir. Le principe d'encouragement lie le soutien financier à des prestations de coaching du Pionierlab. Les entreprises du Groupe Migros mettent à disposition d'Engagement Migros un montant annuel de quelque 10 millions de francs. Ce fonds complète depuis 2012 le pourcent culturel Migros.

Pour d'autres informations :

Beatrice Häusler
Communication
Musée Alpin Suisse
031 350 04 48
beatrice.haeusler@alpinesmuseum.ch

Johanna Muther
Directrice du projet Engagement Migros
Fédération des coopératives Migros
058 570 18 92
johanna.muther@mgb.ch

Le ski, une

culture — ou

«Tout et tous y

contribuent!»

La culture du ski - un thème fait pour de nouvelles formes de collection, de recherche et de médiation. Une contribution de Bernhard Tschofen, professeur des cultures populaires.

Le ski, c'est du sport, du tourisme, de la culture ordinaire et bien davantage encore. Le ski a ouvert la voie de la modernité dans de vastes régions des Alpes. Vedette d'images illustrant un idéal naturel et des exploits de pionniers, il a contribué à former les corps et définir les sexes. La pratique du ski a surtout enrichi les relations humaines : entre indigènes et étrangers, mais aussi dans l'espace suisse entre citadins et habitants des montagnes. Difficile de trouver, dans notre perception de l'environnement, quelque chose où le ski n'ait pas laissé sa marque au cours des quelques cent dernières années: la connaissance de la neige et des avalanches, des effets du soleil ou de l'altitude, des bienfaits du mouvement et surtout l'image des Alpes dans la culture populaire.

Toutes ces dimensions participent de la notion de «culture du ski» qui intègre cette « réalité sociale totale » dans une perspective donnant à voir les rapports entre technique et économie, expérience et émotion. La «culture du ski» est focalisée sur la personne humaine. Elle ne s'alimente pas que d'objets et d'images, mais aussi de réalités subjectives, d'émotions et de souvenirs. Dans les collections alpines, on trouve une pléthore de vieux skis, pantalons fuseaux et bananes revêtues de fourrure, d'affiches au soleil souriant et de traces solitaires dans la neige. Mais il y manque les récits des expériences vécues avec ces objets (ces récits qui font le lien avec des personnes). Ce qui manque ? La connaissance fondée sur le vécu, qui complète les techniques, les objets et les données médiatiques : Comment

es-tu venu(e) à la montagne ? Avec quelles sensations en course ou au téléski ? Quelles étaient tes idoles et de quoi rêvais-tu en ton for intérieur ? Quelle importance accordais-tu à la vie en cabane, à la chaise-longue ou à l'après-ski ? Mais aussi : « Tous à ski » a-t-il douché ton enthousiasme ? Es-tu à la longue gagné(e) par la mauvaise conscience qui accompagne le changement climatique et l'excès de fréquentation touristique ?

Ce thème de la «culture du ski» est prédestiné à inaugurer le nouveau format «Bureau des souvenirs retrouvés» du Musée Alpin Suisse. Il met à l'agenda un désir que partagent la science et le Musée. Comment réaliser non seulement une participation citoyenne, mais aussi par quels moyens faire passer les visiteurs de l'état de consommateurs à celui de collaborateurs et coproducteurs ? Il faut pour cela ouvrir l'accès aux locaux et aux méthodes de travail, et revoir les rôles. Le «Bureau des souvenirs retrouvés» est le lieu de cette expérimentation. Ici, on ne décide pas d'avance ce qui est adéquat mais on considère intéressant ce qui interpelle. Ici, on n'explique pas. On écoute. Ici, on rassemble ce qui vient du quotidien et que l'on trouve si rarement assemblé au Musée et dans la science: la personne et la chose, le subjectif et l'objectif, le vécu et la « structure ».

La «culture du ski» est ainsi le fil conducteur d'une nouvelle conception du Musée Alpin en tant qu'architecte d'un réseau de culture alpine. La pratique du ski en Suisse a toujours mêlé des enjeux locaux et globaux, des images de tradition et des visions d'avenir et bien d'autres choses encore, sans jamais se définir comme un objet propre. De même, le «Bureau des souvenirs» ne fait pas de ces imbrications un objet seul, mais aussi une méthode. Le réseau de connaissances liées aux réalités alpines dans le quotidien suisse et au-delà s'étend avec chaque objet qui prend le chemin du Musée, et surtout avec chaque récit qui l'accompagne et le décrit, mettant en lumière des personnes avec leur vécu, leurs représentations et aussi leurs contradictions.

Bernhard Tschofen est professeur de cultures populaires à l'Université de Zürich. Jl coopère en partenaire avec le Musée Alpin Suisse (entre autres pour les expositions «Le loup est là» et «La beauté des montagnes»). Son enseignement et ses travaux de recherche portent sur les thèmes de la culture ordinaire (pas seulement alpine), les cultures du savoir, l'héritage culturel et la muséologie. Entre autres publications: «Spuren. Skikultur am Arlberg» (all. et angl. 2014).

Les photos et les extraits de films du Bureau des souvenirs retrouvés peuvent être téléchargés sur **alpinesmuseum.ch/medien.** Les photos du site **fundbuero.alpinesmuseum.ch** seront également four-

Histoires

d'audience



Ueli, 1945

nis sur demande.

«Sapporo, 1972: Zwei Tage nach meinem 27. Geburtstag gewinnt Bernhard Russi Olympiagold. Das war für mich der Auslöser, einen Skidress zu kaufen wie ihn Russi trug. Er verhalf mir zu grösserer Geschwindigkeit auf der Piste - und zu grösserer Beachtung: Ich wurde zu meiner Freude mehrere Male mit Russi verwechselt. Ich trug den Anzug bis in die 1980er – bis man mir zu verstehen gab, dass er aus der Mode geraten sei und ich möglicherweise etwas zu alt dafür.»





Geneviève, 1946

«Wir waren drei Geschwister. Mitte der 50er-Jahre schenkte uns unser Grossvater 3 Paar gebrauchte Skibrillen zu Weihnachten. Es gab natürlich immer wieder Streit, wer welche an welchem Skitag tragen durfte. In einem Gebiet, in welchem es weder Skilifte geschweige denn Skibrillen gab und alle Kinder mit Hilfe der Väter zuerst eine Piste trampeln mussten, bevor man fahren konnte, waren wir stolze Exoten mit diesen Brillen.»





Beat, Dres, Aschi 58/57/61 «Als Brüder aus dem Rosenlauital gab es für uns nur ein Thema: Skifahren. Wir waren jung und wollten ins Showbusiness, also heckten wir einen Plan aus. Wir bauten einen Trio-Ski und traten fortan als Kehrli Brothers auf. Wir hatten Sponsoren, druckten Visitenkarten und perfektionierten das Unmögliche: Zu dritt auf einem Ski elegant eine Buckelpiste herunterfahren. Dabei galt immer das Anciennitätsprinzip - der Älteste vorne, der Jüngste als Schlusslicht.»





Nadia, 1980

«Heute der letzte Schrei, damals eine Schmach: Wer in den 1990ern in Zeiten von Baggyhosen und Boarder-Style im hautengen Skidress vereiste Pisten hinunterwedelte, brauchte ein Quäntchen Selbstironie. Die Käselöcher dienten mir als Memento Mori, als mentale Stütze dafür, dass es ein Leben jenseits des rot-blauen Stangenwalds geben musste.»





Jean Pierre, 1955

«Ce film raconte les débuts du ski acrobatique en Valais. C'est l'histoire d'un jeune skieur qui n'aime plus le ski traditionnel et qui veut découvrir d'autres facettes du ski libre – actuellement appelé freeride.»



Bureau des souvenirs retrouvés



Le Musée Alpin Suisse a converti l'ancien dépôt en sous-sol pour le Bureau des souvenirs retrouvés.



Dans les années 1970 et 1980, les pistes sont devenues très colorées et l'enthousiasme pour le ski a atteint son apogée.



«Tes skis pourraient être ici »: La recherche des objets par le Bureau des souvenirs retrouvés poursuivra après l'ouverture (jusqu'en février 2021).



Aider à façonner l'histoire du ski : Sur le mur de photos, les visiteurs et visiteuses trient les photos de ski selon leurs propres



Sur la piste, Ruth, qui a apporté la combinaison de ski à fleurs au Bureau des souvenirs retrouvés, a été appelée « Blumenbeetli » dans les années 1980.



Des objets de ski dans le Bureau des souvenirs retrouvés – les étiquettes racontent les histoires.



Les objets marqués peuvent être saisis et placés sur le scanner d'objets. L'écran raconte ses l'histoires.

<u>Images et</u> extraits de films



Années 80: Avec le snowboard en Emmental (Konolfingen). Foto mis à disposition.



Années 70 : skieurs et skieuses s'entraînant à la position accroupie, quelque part en Suisse centrale. ©Musée Alpin Suisse, Kunstanstalt Brügger, Meiringen.



1982/83: Ballet de ski artistique à Kandersteg. Foto mis à disposition.



Vers 1965 : télébenne reliant Moléson-Village à La Vudella. ©alps, Kunstanstalt Brügger, Meiringen.



Extrait de «Let's go Places», mis à disposition du Wintersportmuseum Davos.



Années 60: Film privé, mis à disposition.



Extrait de «Wintersport-Paradies Davos Parsenn», 1965, mis à disposition du Wintersportmuseum Davos.



Extrait de «Wintersport-Paradies Davos Parsenn», 1965, mis à disposition du Wintersportmuseum Davos.